



REPRÉSENTATION(S) DU TEMPS, PÉRIODISATIONS ET
IDENTITÉ(S) EN JEU DANS L'ÉLABORATION DES MANUELS
D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE AUX COMORES

Mamaye Idriss, MCF stagiaire en histoire et didactique de l'histoire

THÈMES DE RECHERCHE

Sources : archives coloniales, journaux, écrits du for privé, entretiens, archives orales

Méthodologie : observation, entretien, exploitation archivistique

Aire d'étude : Mayotte, Union des Comores, La Réunion, Madagascar

Publication à venir :

(avec Mihary Jaofeno) « Women teachers in Mayotte: Student migration and models of womanhood in the Southwest Indian Ocean in the 1950s and 1960s », in Ellen Veà Rosnes et al., *Narratives of education in times of colonization and decolonization in Africa, (1920s 1970s)*, Brill's, 2023, 32 p.

« Héroïsation des Chatouilleuses : compétitions mémorielles et production d'une mémoire réparatrice à Mayotte », *Cahiers Afriques*, 27 p. (numéro dirigé par Odile Goerg) (à paraître)



Histoire de l'éducation à la période coloniale

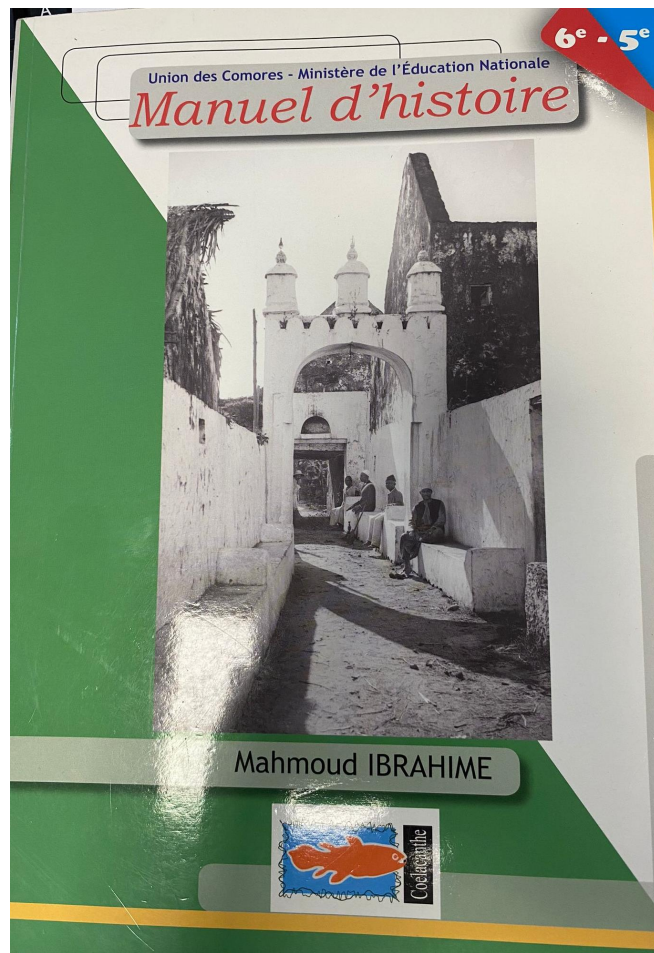


Histoire de la première génération de femmes diplômées à Mayotte



- Régime d'historicité et « rigidification des appartenances »
- Périodisations,
- Récits ou histoire communautaire
- Enjeux identitaires
- « Même si l'identité s'apparente à une construction qui tient en partie d'une illusion engendrée par le temps et relève de l'imaginaire (Ferret, 1998), elle tire son unité du récit que l'on compose sur soi-même ou sur sa communauté d'appartenance. »

ENJEUX ET CADRE THÉORIQUE



*Projet de nouveaux
programmes d'histoire et de
géographie*

*Par
Soiffaouiddine Sidi*

1

DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT EN COURS D'ÉLABORATION AUX COMORES

Rédaction d'un programme
d'histoire-géographie

Si je commence par l'Irak, c'est uniquement parce qu'il est le centre du monde, le nombril de la Terre. Je mentionne en premier lieu Bagdad, parce qu'elle est le cœur de l'Irak, la cité la plus considérable qui n'a d'équivalent ni en Orient, ni en Occident, en étendue, en importance, en prospérité. C'est vers elle qu'on émigre de tous les pays. Tous les peuples du monde y possèdent un quartier. Elle s'étale sur les deux rives de ces fleuves considérables, le Tigre et l'Euphrate, et voit ainsi affluer des produits commerciaux et des vivres par terre et par mer. En effet, les marchandises y sont importées de l'Inde, de la Chine, du Tibet, d'Éthiopie, des Abyssins, de toutes parts en un mot, au point qu'on les trouve à Bagdad plus abondantes que dans leur pays d'origine.

D'après Al-Ya'qubi, *Le livre des pays* (an 891).

4. Bagdad : le nombril de la Terre



5. Le commerce dans l'empire arabo-musulman

Les conquêtes permettent aux Arabes de donner naissance à une civilisation florissante. L'empire né des conquêtes est dirigé par un chef politique, militaire et religieux : le calife. Au 7^e siècle, cet empire est divisé en trois califats, mais son unité reste indéniable, notamment grâce à la religion et à la langue arabe.

Sa position centrale, mais aussi son accès aux œuvres antiques permet au monde musulman de rayonner au niveau des sciences (mathématiques, médecine...).

La civilisation arabo-musulmane va de pair avec le développement des villes. C'est là aussi que fleurit le commerce, dans les souks. Les villes sont ainsi des étapes sur les routes commerciales dans le monde arabe.

Questions

Documents 1 et 2. Quels aspects du monde du calife apparaissent-ils ?

Document 3. À quelles sciences s'intéresse Al-Khawarizmi ? Qu'apporte-t-il à la recherche en mathématiques ?

Document 4. Quels éléments expliquent la richesse de la ville de Bagdad ?

Document 5. Quels sont les lieux les plus importants du commerce arabe ? Quels sont les produits les plus échangés ?

**Une mosquée comorienne
La mosquée de Tsingoni**

La Mosquée de Tsingoni, ancienne capitale de l'île de Mayotte, a été sans doute construite vers 1538, si l'on en croit une inscription à l'intérieur.



La mosquée de Tsingoni, vraisemblablement construite au XVI^e siècle par le Sultan Issa, est l'un des plus beaux sites archéologiques mahorais encore actifs : modifiée, modernisée, agrandie, elle est toujours fréquentée. C'est aussi la première mosquée en pierres de l'île. À l'origine, seule la partie la plus intéressante de l'île par ses dimensions, son architecture et son ornementation. La façade, de « style flûté », est décorée de lignes, de plaques et de bandeaux géométriques avec des parties en relief est exceptionnelle pour Mayotte mais identique à celle de Domoni (Anjouan), attribuée également aux Chiraziens. Devant la mosquée, des tombes chiraziennes, petites maisons au toit pyramidal garni de coraux, commémorent les fondateurs de la cité. Mais la beauté de la mosquée vient du mélange entre son ancienne simplicité et son minaret spectaculaire, réalisé à partir de 1986, en même temps que la réfection du bâtiment, la construction d'un grand patio ouvragé précédé d'une varangue et la transformation d'une citerne d'eau en salle de prière pour les femmes.

la mosquée du Sultan « Issa »

Lisa Giachino, « Tsingoni, l'avant-gardiste », *Mayotte hebdo*, s.d.

Rédaction : Après avoir situé où se trouve la mosquée (île, ville), vous rappellerez les éléments historiques que nous avons sur sa construction, ainsi que les restes visibles aujourd'hui. En conclusion, vous pouvez dire pourquoi les vestiges de cette mosquée sont importants pour les Comoriens.

Histoire

Premier trimestre :

Chapitre 1 : Le monde au début du VII^{ème} siècle (15h)

- Naissance de l'islam
- Expansion de l'islam
- La civilisation musulmane
- La civilisation swahilie

Deuxième trimestre :

Chapitre 2 : Le peuplement des Comores (15h)

- Les origines du peuplement comorien
- L'islamisation des Comores
- La civilisation arabo-musulmane

Troisième trimestre :

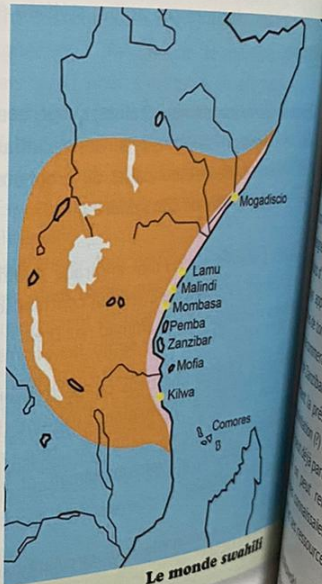
Chapitre 3 : L'expansion maritime de l'occident (8h)

Chapitre 4 : Transformation économique et sociale en Europe du 11^e au milieu du 15^e siècle. (7h)

- Intégrer l'histoire des Comores dans l'histoire régionale africaine

Introduction

C'est au cours des XIV^e et XV^e siècles que la civilisation *swahili* a brillé. Elle s'étend alors sur la côte est-africaine, entre la Somalie et le Mozambique, et même le nord de Madagascar en passant par les Comores.

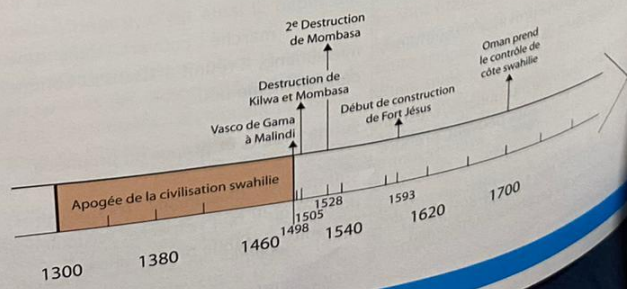


Le monde swahili

Les *Waswahili* sont les gens de la côte est-africaine. C'est un peuple de métis dont les origines sont diverses : bantou, arabes, mais aussi perses, indiens...

Ils sont musulmans, parlent le *swahili* ou des langues proches et commercent depuis longtemps avec le monde arabe et l'Asie.

Ils vivent dans une société hiérarchisée et tiennent à l'autonomie politique de leurs cités.



Leçon 1 - Une civilisation florissante

Qu'est-ce que le peuple swahili ?

La côte est-africaine est en relations commerciales avec le Proche-Orient et l'Asie depuis l'Antiquité. Mais, la civilisation *swahili* n'a connu son apogée qu'à partir du XIV^e siècle. Les interventions portugaises sur les côtes mettent fin à cette suprématie au XVI^e siècle.

Le Périple de la mer Érythrée, écrit sans doute à Alexandrie vers 100, est le premier document pratique à destination des marchands naviguant entre l'Afrique et l'Inde ; ce guide fournit des noms de régions, de ports, des distances, renseigne sur les ressources locales ou les produits d'importation. Cet itinéraire présente le pays appelé "Azania", riche en ivoire et en écailles de tortues, avec Rhapta pour principal centre commercial ; faut-il associer cette cité à celle de Zanzibar ? L'auteur du Périple indique clairement la présence d'Arabes en Azania et leur assimilation (?) avec la population locale ; si l'on ne peut déjà parler de civilisation "swahili" en 120, on peut remarquer cependant que les Arabes connaissaient très tôt le pays des "Zendj" et ses ressources locales.

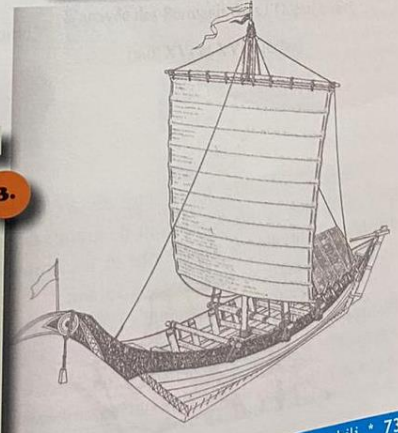
H. D. Liszkowski, *Mayotte et les Comores, escales sur la route des Indes aux XV^e et XVIII^e siècles*, éd. du Baobab.

1. La côte est-africaine dans l'antiquité

Au VIII^e siècle, le mixage entre les Bantous métallurgistes et les commerçants arabo-persans donne naissance à un métissage afro-arabo-persan qui se développe dans les comptoirs marchands des villes côtières ; les premiers apportent leurs connaissances de l'élevage, du travail de la terre et surtout leur science de la métallurgie. Les seconds, citadins commerçants, rompus au négoce maritime, répandent leurs techniques commerciales, leurs monnaies, leurs cultures et leur religion [...] La civilisation swahili va ainsi se développer depuis la corne de l'Afrique jusqu'à l'extrémité du pays des Zendj.

H. D. Liszkowski, *ibidem*.

2. Les *swahili*, un peuple de métis



3. Le *mtepe* (tiré de Horton, *La route swahili*) : le bateau cousu avec lequel les Swahili ont conquis l'Océan Indien.

- L'archipel des Comores dans le monde swahili
- Une contextualisation limitée

DÉFIS ET PISTES DE RECHERCHE

Défis à relever, perspectives de changements et d'avenir :

- *penser la pluralité des récits historiques*
- *penser la multiplicité des appartenances*
- *penser les représentations du passé*

